

DISCOURS DE MAITRE RICHARD ZELMATI, PRESIDENT DU C.R.I.F. R.-A
COMMEMORATION DU 7 OCTOBRE 2023
PRONONCE PLACE BELLECOUR A LYON LE 7 OCTOBRE 2024

Il y a un an, jour pour jour, le sang des Juifs a coulé sur la Terre d'Israël. A l'aube d'une journée de paix et de repos, à l'aube des danses et des chants de Sim'hat Torah terminant les fêtes de Soukkot, la mort a surgi, lâche et hideuse, avec le dessein de tuer tout juif qui se trouvait sur son passage.

Un an après, l'aube s'est invariablement levée, convoquant de nouveau dans nos cœurs les visages des suppliciés et faisant remonter nos larmes devant ces images de désolation, à jamais gravées dans nos mémoires.

Ce sentiment est indicible et pourtant il faut l'exprimer.

Oui, là, la mort nous a frappés le 7 octobre. Mais la mort n'est jamais une abstraction, il faut la décrire, la nommer, la désigner.

Elle a un visage, celui des terroristes islamistes du Hamas assoiffés de la haine des juifs, engagés dans un **pogrom** massacrant aveuglément depuis la terre, la mer et les airs.

Cette folie exterminatrice n'a rien à envier aux Sonderkommandos qui décimèrent l'Europe de l'Est à partir de l'été 1941.

Les djihadistes d'aujourd'hui sont les continuateurs des SS d'hier.

Le mobile du crime est toujours le même : **l'antisémitisme**, cette lèpre de l'humanité.

En ce « Shabbat noir » du 7 octobre, l'islamisme a ouvert depuis Gaza les portes de l'Enfer, en violant, en exécutant, en poignardant, en brûlant vifs, en amputant, en décapitant des hommes, des femmes, des enfants, des nourrissons, des vieillards, des paysans, des jeunes épris de musique et de liberté, des rescapés de la Shoah.

En ultime trophée de cette journée génocidaire laissant sans vie 1139 victimes civiles et militaires, dont 46 français, les terroristes ont capturé 248 otages, qu'ils ont déportés à Gaza, devant une foule en liesse, ayant visiblement abdiqué toute forme de dignité humaine.

La blessure du 7 octobre est aujourd'hui une plaie béante ; c'est le plus grand massacre de juifs depuis la Shoah.

Depuis un an, Israël se défend des coups qui lui ont été assés. Chacun peut déplorer les effets de la guerre en cours et personne ne peut se satisfaire de la perte de vies humaines qui ont **toutes**, je dis bien **toutes**, la même valeur.

Lequel d'entre nous serait indifférent à la souffrance des populations civiles, qu'elles soient israéliennes, palestiniennes ou libanaises.

De la même manière, **personne, je dis bien personne**, n'a de leçon d'humanité et de défense des droits humains à recevoir, de la part de ceux qui ont commis le 7 octobre, de la part de ceux qui l'ont applaudi, de la part de ceux qui l'ont espéré, de la part de ceux qui ont refusé de le condamner.

Mais, chacun a le devoir de mesurer que la responsabilité morale de la guerre actuellement à l'œuvre, incombe à ceux qui l'ont voulue, à ceux qui ont commis en 2023 le génocide du 7 octobre, à ceux qui, aujourd'hui encore, détiennent **101 otages, dont 2 français**, Ohad Yahalomi et Ofer Kalderon, dans des conditions de vie épouvantables.

Et, parmi eux, deux enfants, deux frères KFIR et Ariel, respectivement âgés de 9 mois et 4 ans, au moment où ils ont été enlevés.

Chacun a le devoir de rappeler que la responsabilité totale et inaliénable de la situation actuelle, à Gaza, comme au Liban, incombe exclusivement aux

soudards islamistes venus par un matin d'octobre violer nos filles et « égorger nos fils et nos compagnes ».

Il faut le dire et le répéter : chaque mort survenue à Gaza et au Sud-Liban depuis le 7 octobre n'a qu'un seul auteur : **le HAMAS, si promptement rejoint par le HEZBOLLAH** ce, dès le 8 octobre 2023.

On ne dira jamais assez le cynisme morbide de leurs chefs terroristes, pour beaucoup planqués dans d'autres pays arabes, qui sont prêts à sacrifier leur peuple, ainsi que les populations palestiniennes et libanaises, dans l'unique but, selon une logique d'inversion accusatoire bien connue et mobilisatrice, de faire comparaître le peuple juif sur le banc des accusés.

Chacun doit aussi avoir conscience qu'un nouveau 7 octobre est possible et que ces derniers jours, la réitération du crime au **Nord** d'Israël a indéniablement été évitée, puisque le Hezbollah était prêt à célébrer, à sa manière, **au Nord**, les crimes commis par le Hamas, un an plus tôt, **au Sud**.

Mais le crime ne suffisait pas aux antisémites. Il fallait qu'il en appelle d'autres. Il fallait réveiller partout la haine des juifs, comme si le 7 octobre avait été conçu et pensé comme le signal annonciateur d'un appel mondial à l'antisémitisme. Hélas, ce signal a été entendu, quasiment partout sur la planète.

En France, l'appel a été malheureusement trop bien reçu. Alors que chacun est en droit d'espérer qu'un tel crime révolterait, il a encouragé la haine des juifs, **ici, dans notre République**.

Les actes commis contre les juifs ont atteint un niveau inédit dans notre pays **depuis la Seconde guerre mondiale**.

En un an, les actes antisémites ont été multipliés par 4.

Le Ministère de l'Intérieur ayant recensé 1676 actes antisémites en 2023, contre 436 en 2022.

C'est infâmant.

L'ampoule de poison qui a explosé le 7 octobre libère depuis ses effets, lentement, dans notre pays.

L'extrême-gauche marche chaque jour sur les cadavres du pogrom et délivre à ses auteurs des satisfécits, des attestations de non-condamnation, quand ce ne sont pas des brevets de victimes, des permis de haïr les juifs, susceptibles de devenir des permis de les tuer.

Chaque tag antisémite, chaque agression commise dans le métro ou dans la rue, chaque message haineux sur les réseaux sociaux, chaque injure, chaque insulte, a désormais ses complices qui, toute honte bue, siègent, **pour certains d'entre eux**, à l'Assemblée Nationale.

Que ceux qui ont voulu exhumer le Front Populaire à l'occasion des derniers scrutins relisent le récit de l'attentat contre Léon Blum le 13 février 1936, lynché sous les slogans antisémites et les applaudissements des éditoriaux de *l'Action Française* qui exigeaient qu'on le fusille, « dans le dos ».

Léon Blum doit se retourner dans sa tombe en voyant que ceux qui se réclament de lui prospèrent dans l'électoratisme antisémite, même quand ils s'abritent bien maladroitement derrière un antisionisme de circonstances.

Déjà, le **philosophe Vladimir JANKELEVITCH**, nous rappelait à raison que :

« L'antisionisme est une incroyable aubaine car ... il donne la permission et même le droit d'être antisémite, ..., l'antisionisme est l'antisémitisme mis à la portée de tous ».

Mais à **la peine** que nous inflige **une extrême-gauche à la ramasse** et une certaine gauche malheureusement à sa remorque, s'ajoute la double peine de

voir l'**extrême-droite**, fondée dans l'antisémitisme et condamnée comme telle, se dédouaner fort opportunément d'avoir trouvé plus antisémite qu'elle, elle qui pourtant détient dans ce domaine, même si elle prétend dorénavant avoir providentiellement changé, tous les brevets et tous les droits d'auteurs des injures, des provocations et des offenses, contre les juifs, lesquels n'en seront pas dupes.

Je ne pensais pas vivre un tel cauchemar dans notre pays.

J'appartiens à une génération qui a plaidé dans les prétoires contre les criminels antisémites de la Seconde guerre mondiale.

A quelques dizaines de mètres d'ici, j'ai plaidé contre **Klaus Barbie** qui torturait des Juifs au numéro **33 de cette place Bellecour**.

J'ai plaidé contre Paul Touvier qui, à quelques centaines de mètres d'ici, impasse Catelin, a trié 7 juifs avant de les faire abattre dans le dos à Rillieux-la-Pape.

Je m'étais résolu à considérer que l'assassinat d'un juif en France devait appartenir au passé.

Il n'en est rien.

Depuis des années, la communauté juive a tout subi et tout éprouvé, affrontant dans la dignité et la douleur le retour du crime antisémite en France.

- Nous avons affronté le crime de la rue Copernic, commis lui aussi lors du shabbat de Sim'hat Torah.
- Nous avons vu ensanglantée la rue des Rosiers. Nous avons vu le visage défiguré de Sébastien Sellam, abandonné gisant dans un parking.
- Nous avons déploré, consternés, les voitures béliers lancées contre la synagogue de la DUCHERE.

- Nous avons senti l'odeur brûlée de la synagogue de Rouen, incendiée en mai 2024.
- Nous avons constaté, révoltés, la profanation de nos cimetières.
- Nous avons découvert, sidérés, le martyr indéscribable d'Ilan Halimi.
- Nous avons vu des enfants juifs et leur père abattus à bout portant dans la cour d'une école de Toulouse.
- Nous avons vu le terrorisme islamiste mitrailler l'Hypercashier de la porte de Vincennes.
- Nous avons vu le corps défenestré de Sarah Halimi.
- Nous avons vu le corps lacéré de Mireille Knoll, rescapée de la Shoah.
- Nous avons entendu crier « Mort aux juifs » dans les rues de Paris et même de Lyon.
- Nous avons vu des flammes dans la synagogue de la Grande Motte.
- Nous avons souffert devant l'annonce qu'en France, on pouvait violer une fillette de 12 ans parce qu'elle était juive.

L'antisémitisme tue. L'antisémitisme torture. L'antisémitisme assassine. L'antisémitisme viole. L'antisémitisme brûle. L'antisémitisme détruit.

Aussi, désormais, qui peut raisonnablement prétendre que l'antisémitisme en France est **résiduel**, sauf à l'applaudir, le cautionner et l'encourager ?

Je ne pensais pas ressentir de nouveau le vent putride de l'antisémitisme qui flétrit et qui afflige, au quotidien, les vies des juifs en France, qui les conduit à cacher leur kippa, à dissimuler leur appartenance, à éclipser ce qu'ils sont, à subir une nouvelle fois la peur d'être visés comme tels, comme juifs.

Aujourd'hui, les Juifs en France déménagent, pour des quartiers plus sûrs.

Les Juifs en France vont à la synagogue la boule au ventre et sous la garde des forces de l'ordre.

Leurs enfants enlèvent leurs maguen David et leur « Raï », et quittent les établissements publics pour des structures confessionnelles où leur sécurité est mieux assurée.

Et comment ne pas comprendre le désarroi des français juifs qui hésitent entre continuer à avoir peur, dans leur pays de toujours, la France, ou à s'exiler en Israël.

Depuis janvier 2024, 1 500 français sont déjà partis.

Devant cette situation inédite, les Français ont marché à l'appel du Président du Sénat et de la Présidente de l'Assemblée Nationale mais singulièrement en l'absence du Premier d'entre eux.

Alors en ce moment où nous commémorons le « shabbat noir » du 7 octobre 2023, nous appelons à un sursaut franc et massif, un soulèvement des cœurs et des consciences.

L'universalisme républicain, qui a permis de forger l'unité de la Nation dans le creuset commun, doit être une priorité nationale, une grande cause nationale.

Nous ne pouvons pas espérer un avenir de fraternité quand le pays se divise et que des forces politiques irresponsables organisent un effroyable **face à face**.

Ce sursaut est urgent. Il devrait prioritairement mobiliser toutes les énergies de notre Éducation Nationale et, particulièrement de l'enseignement supérieur.

Il doit, dès à présent, mobiliser aussi la Justice pour que la sanction des crimes et délits antisémites ne soit pas une vaine espérance.

Pour que l'apologie des crimes commis le 7 octobre 2023 fasse subir à leurs auteurs le châtement immédiat de l'État de droit.

Pour que les réseaux sociaux cessent de déverser la banalisation de la haine des juifs, sous peines d'amendes lourdes et efficaces.

Et si la République a la main tremblante devant le retour de l'antisémitisme, **ici** comme **ailleurs**, alors elle sera emportée par le déshonneur et les extrémismes.

La France aussi, doit mobiliser son courage et **sa force diplomatique** et même militaire pour aider Israël à se défendre de ceux qui veulent rayer les Juifs de la carte et qui, par un vent mauvais venu d'Iran et du nord du Liban, bombardent les villes d'Israël, en appelant à sa disparation.

*

Comment conclure mon propos, si ce n'est en citant **Edmond FLEG**, qui, **en 1927**, écrivait qu'il était « **juif, parce qu'en tout temps où crie une désespérance, le juif espère** ».

Puisse ce 7 octobre, en appeler désormais à **l'humanité, à l'espérance et surtout à la paix.**

Dans son journal, **Anne Franck** écrivait :

« *Je ressens la souffrance de millions de personnes et pourtant, quand le regarde le ciel, je pense (...) que cette brutalité aura une fin, que le calme et la paix reviendront...* »

*

Je vous remercie.